

[164v., 329.tif] du monde ne mit en feu cette imagination, souvent amortie et par le travail et par la morale, mais souvent aussi renforcée par la vie sédentaire, et toujours la tendresse romanesque et la crainte de perdre ma santé m'ont empêché de chercher du soulagement chez des Courtisannes et je suis devenu amant timide et raisonneur, et je combine ensemble les sens, la tendresse, la morale, sans satisfaire les premiers. Et cela occasionne des tempêtes dans mon cerveau, des explosions de mélancolie **erotique** et d'amour propre humilié! Et cela encore à mon âge où le calme de la raison devrait avoir succédé à la fougue des passions. Je mourrai avec la consolation de n'avoir perverti la morale de personne, j'ose m'en flatter, et je n'aurai nuï qu'à mon propre bonheur par ces contrastes incommodes dans le caractère. L'Archiduc François a toujours la fièvre, on craint pour lui. Deux impertinents Décrets que M. d'Ugarte a donné à la Buchh.[alterey] des domaines pour lui reprocher, que dans la vente de Lilienfeld elle jugeoit M. Holzmeister avec partialité. Le Cte Fugger vint se plaindre de ce que la